

Le 05 octobre 2021

Voici les propos énoncé par « Droit de Rester pour toustes-Lausanne »
Ainsi que quelques mots terribles, tenus par Jawid et lu par nous.

En fin de lecture les liens dédiés Tout ici peut être reproduit et relayé ; nous vous y invitons avec insistance.

Le canton de Vaud continue de renvoyer des réfugié·es afghan·es !

Jeudi matin 4 novembre, notre ami Jawid a été arrêté par la police vaudoise. Originaire d'Afghanistan, il a fui son pays de naissance en quête de protection en Europe. Il a d'abord atterri en Suède, avant d'atteindre il y a une année la Suisse, pour y rejoindre sa sœur qui y vit. Mais voilà, qui dit Suède dit accords Dublin, et les autorités ont décidé que c'est dans ce pays qu'il doit rester, alors même que la Suède n'accorde que très difficilement l'asile aux personnes afghanes.

Nous ne savons à l'heure actuelle pas où est Jawid, s'il est déjà dans un avion pour la Suède ou encore emprisonné en Suisse.

Ce que nous savons en revanche, c'est que les autorités vaudoises, en particulier Philippe Leuba, en charge de l'asile, ne reculent devant aucune hypocrisie dans la question des réfugié·es afghan·es. Le 20 octobre 2021, Philippe Leuba se gargarisait dans la presse de son geste humanitaire en faveur de vingt cyclistes afghanes, exfiltrées et arrivées en Suisse pour obtenir l'asile. La préparation de l'arrestation de Jawid se faisait en parallèle.

Comble de l'ironie, les député·es du Grand Conseil ont voté le 12 octobre 2021 une résolution (21_RES_14) demandant au Conseil d'Etat de soutenir les personnes réfugiées afghanes. Pour notre part, mardi 2 novembre, nous avons déposé une pétition munie de 823 signatures demandant aux autorités vaudoises de tout faire pour faciliter l'accueil des réfugié·es afghan·es, y compris de suspendre tous les renvois prévus. Mais apparemment le Conseil d'Etat et l'administration vaudoise restent de marbre.

Nous sommes inquiètes pour Jawid, fragilisé par des années de procédures et de pression son témoignage est ici lu et demandons la suspension immédiate de son renvoi, ou son retour en Suisse. Les autorités helvétiques doivent lui accorder la protection à laquelle il a droit et arrêter de persécuter les réfugié·es afghan·es dont le sort émeut tout le monde sans pour autant donner lieu à un accueil digne de ce nom.

Signé :

Collectif Droit de rester, Lausanne, 4 novembre 2021

Témoignage de Jawid Y. : débouté, Non entrée en matière Dublin, à l'aide d'urgence depuis le 10 juin 2021. En Suisse depuis le 1er octobre 2020, menacé de renvoi Dublin en Suède, d'où il est menacé de renvoi en Afghanistan car il a été débouté en Suède où il avait demandé l'asile à son arrive en Europe. Quand il a quitté l'Afghanistan mi-2015, il avait 21 ans. Aujourd'hui il en a 27 ans.

Lu en anglais et traduit à la suite

« I want to be free ! »

I want to live like a normal person, I want to have the same rights, I want to study, I want to work. I want to speak to my family (in Tadjikistan now) and not lie to them. Since 6 years I'm lying to them because I don't want to tell them what I'm going through. It would destroy them. My mom would be destroyed if she knew what I'm going through. I say that I'm fine, that I'm waiting for my asylum answer, that I'm ok, that I have French courses...

My dream is to have a normal life. I don't demand anything else, just to have a normal life. I don't want to live in a refugee camp anymore.

I just want to do things that I want.

I don't want every night security guards knock on my door and check if I'm here.

I don't want to be forced to go to SPOP and EVAM offices every day, or every two days...and to wait there for the white paper and to get 9.- CHF per day to survive here.

My dream in Afghanistan was to get a diploma in IT ingeniring. I was studying IT in Kaboul Technic University and I liked it. I studied 2 and ½ years at this University.

But I was forced to live my country very quickly.

I even could not say good-bye to my family before leaving Kaboul because they live in the countryside.

During all this years in Sweden, I was studying.

I studied hard Swedish language. I passed the Swedish test in 1 and 1/2 year. Usually people need 4 to 5 years to succeed with this Swedish test.

I went to school in Sweden.

I was just ready to start University there.

I had every possibility to enter to University...expect the permit.

Now I don't have the energy anymore to study.

I want to stop.

I question myself. Is this life really fair to stress myself...and to try to survive here...

I don't have hope anymore.

I even committed suicide while in Bex.

I see the doctor once a week and I see the psychologist from the hospital every day in Bex. It's boring to see them, to talk to them, knowing that nothing will change.

And the doctor, what they can do? When they ask me how I am feeling, I answer: « Well, I'm pissed of like all the other days ».

I asked them not to come on Friday. But they say "No", because their boss took the decision that the doctor have to see me every day.

I don't see any light. For me, my life is like walking in a dark room and I don't know when I'll crash the wall.

(AF, récit récolté le 4.10.21, Lausanne, pour DDR)

Je veux juste être libre

J'aimerais vivre comme une personne normale, avoir les mêmes droits ; étudier et travailler.

J'aimerais parler avec ma famille, actuellement au Tadjikistan sans devoir leur mentir

Depuis 6 ans je leur ment pour ne pas les inquiéter sur ma situation. Cela les détruirait Ma mère ne le supporterait pas si elle savait ce que je traverse. Je dis que tout va bien que j'attends la réponse à ma demande d'asile que je vais bien et que j'apprends le français

Mon rêve est d'avoir une vie normale, je ne demande rien d'autre, juste une vie normale. Je ne veux plus vivre dans un camp pour réfugiés.

J'aimerais juste faire les choses que j'aime. Sans que toutes les nuits des gardiens de sécurité frappent à ma porte et vérifient que je sois là. Je ne veux plus devoir me rendre au SPOP* et EVAM** tous les jours ou tous les deux jours attendre pour le papier blanc et les 9.- sensé me permettre de survivre ici.

Mon rêve en Afghanistan était de me diplômer en Ingénierie informatique. J'ai étudié à l'université technique de Kabul pendant 2 ans et demie. J'adorais ça.

J'ai été contraint de fuir mon pays en toute urgence sans avoir pu saluer ma famille car ils ne vivent loin de Kabul.

Pendant toutes ces années en Suède j'ai étudié. Durement. Le suédois pour lequel j'ai passé les test en une année et demie là ou souvent il faut 4 ou 5 ans. J'allais à l'école, j'étais aux portes de l'université, toutes les conditions étaient réunies. Toutes sauf le permis.

Je n'ai plus désormais l'énergie pour étudier

J'ai envie de tout arrêter. Je ne sais plus si cette vie est faites pour moi. Dois-je continuer de survivre ici, sans plus d'espoir. A Bex j'ai fini par tenter de me suicider.

Je vois le docteur une fois par semaine et le psychologue de l'hôpital tous les jours à Bex. C'est difficile de les voir de leur parler sachant que cela n'y changera absolument rien.

Que peut faire le docteur ? Quand il me demande comment je me sens je réponds : Je suis désespéré comme tous les autres jours ».

Je leur ai demandé de ne pas venir vendredi ce qu'il ont refusé parce que leur hiérarchie leur impose de me voir tous les jours.

Je ne vois plus de lumière. Ma vie est comme de marcher dans une chambre noire sans savoir à quel moment je vais me briser contre le mur.

_SPOP : Service de la population

_EVAM : Etablissement Vaudois d'accueil des migrants

--

Droit de rester pour tou.te.s Lausanne

Site: <http://droit-de-rester.blogspot.com/>

Facebook: <https://www.facebook.com/droit.de.rester/>

Twitter : <https://twitter.com/droitderester>